Les portraits des ministres (pages 4 à 9)

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE – N° 14985 7 F

JEUDI 1er AVRIL 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Algérie : l'Hydre de Lerne islamiste

LE quotidien commence à prendre, en Algérie, un tour franchement dramatique. Le dernier « fait d'armes » des islamistes – l'attaque de la caserne de Boughezoul, dans le centre du pays, au cours de laquelle 18 militaires ont trouvé la mort – prouve que les « fous de Dieu », plus intrépides que jamais, ne s'en laissent pas conter par un pouvoir qui vient, pourtant, de réaffirmer sa détermination à engager contre eux une « lutte implacable ».

Les forces de l'ordre ont beau avoir mis hors d'état de nuire, ces derniers mois, des milliers d'intégristes, d'autres semblent, telle l'hydre de Lerne, aussitôt prendre la relève. Derrière cette génération spontanée de terroristes passés à l'acte par idéalisme ou au gré des circonstances, se dissimulent des petits chefs de guerre – des « émirs – qui, eux, en vrais professionnels, ne s'exposent pas au danger et échappent aux filets qui leur sont tendus.

LA tâche du pouvoir est d'autant plus dure que la structure de la guérilla est « éclatée », que chaque groupe, chaque cellule, agit pour son compte en fonction d'impératifs ou d'appréciations qui lui sont propres. Le Front islamique du salut (FIS), dont les « chefs historiques » sont sous les verrous, paraît ainsi tourner à vide, ne plus commander à grand monde.

Il n'empêche que, sur le terrain, les « fous de Dieu » sont loin de décrocher, même s'ils en sont réduits à pratiquer la tactique du harcèlement. Les communiqués officiels ne disent pas – loin de là – toute la vérité sur les mauvais coups des intégristes, les sabotages et les meurtres, qui dépassent le cadre de la zone sensible de l'Algérois, dans lequel le couvre-feu a été instauré au début du mois de décembre dernier, et s'étendent notamment au Constantinois.

Les chefs militaires qui, en Algérie, font la pluie et le beau temps, n'ont, pour le moment, aligné, en face des « terroristes » que des soldats de métier, consignant dans les casernements les appelés, à l'égard desquels ils manifestent une méfiance compréhensible. Mais qu'en serait-il si les circonstances imposaient, un jour, de quadriller le territoire ?

POUR l'heure, l'appareil militaire s'efforce, notamment à coups de rumeurs allant d'un changement d'équipe gouvernementale à un coup d'Etat en bonne et due forme, de réveiller le pouvoir civil, auquel il en vient à reprocher, à mots très couverts, non seulement sa mollesse mais encore son manque d'imagination, ses calculs et ses manœuvres politiciennes.

Engagé dans un « dialogue national » avec les forces vives du pays, qui, une fois encore, semble avoir tourné court, le Haut Comité d'Etat (HCE) a pris en compte l'avertissement que lui a lancé l'armée. N'a-t-il pas dit et redit, ces tout derniers jours, qu'il avait entendu l'appel que lui ont lancé les dizaines de milliers d'Algériens qui ont récemment manifesté contre le terrorisme ? Mais, dans ces foules, les observateurs auront remarqué qu'il y avait peu de jeunes. Sont-ils indifférents, ou attirés par d'autres sirènes ?

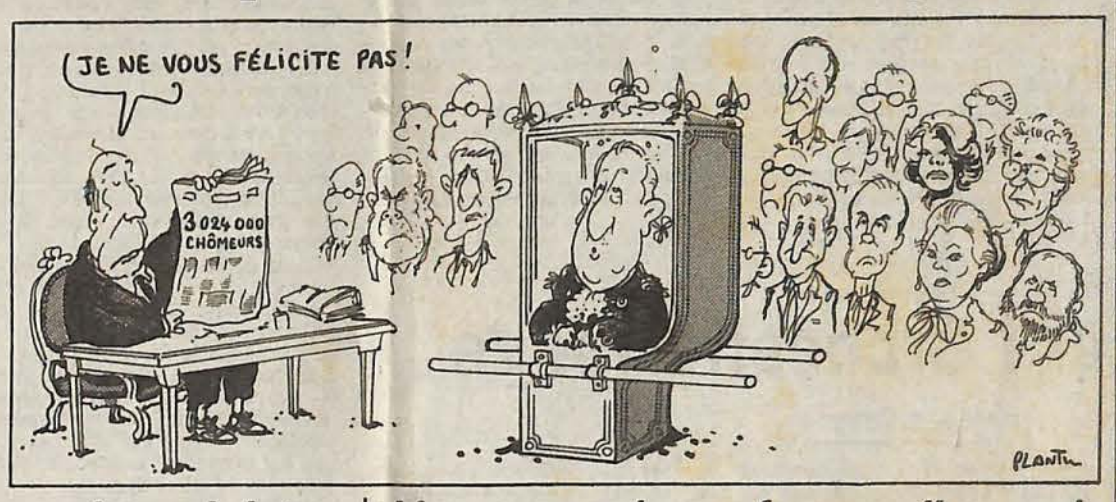
Lire nos informations page 26

M0147 - 0401 0 - 7,00 F

Avec une équipe « restreinte » comprenant 14 RPR, 15 UDF et Mme Veil

Le gouvernement de M. Balladur fait une large place aux centristes et aux partisans de l'Union européenne

M. Balladur a invité, mercredi matin, les membres de son gouvernement à réduire leur train de vie. Il a demandé au ministre du budget de préparer un « collectif » visant à diminuer d'au moins 20 milliards les dépenses de l'Etat (lire page 26). L'équipe « restreinte » de trente membres qu'il dirige se caractérise par une volonté d'équilibre entre le RPR et l'UDF, dont bénéficient les centristes, et les partisans de l'Union européenne.



La marque du premier ministre

par Olivier Biffaud et Daniel Carton

Simone n'ira donc pas au Botswana ! Elle devait s'envoler mardi soir vers l'Afrique pour faire un énième rapport sur les accords de Lomé. A 17 heures, elle n'était pas encore fixée sur son sort. Son dernier entretien avec Edouard Balladur datait de la veille. Après une première prise de contact le samedi précédent, l'ancienne présidente du Parlement européen avait refusé lundi la charge de garde des sceaux que le futur premier ministre voulait lui confier. *« En tant qu'ancien magistrat, je ne pense pas que ce soit un choix judicieux »*, avait-elle simplement fait valoir.

Ils en vinrent alors tous deux à imaginer un grand ministère des affaires sociales, de la santé et de la ville. S'occuper de l'action humanitaire d'abord en France, ministre de la santé sous Giscard, elle l'avait déjà souhaité en 1978. Sans résultat. Quinze ans après, elle allait obtenir gain de cause, avec, en prime, la première place sur le banc des ministres d'Etat.

Charles, lui, n'ira pas établir son campement à l'hôtel de Brienne.

Lire la suite page 3

Vers une relance franco-allemande

par Claire Tréan

On prédisait une crise à propos de l'Europe avec l'arrivée à l'Assemblée nationale d'une cohorte de députés anti-Maastricht dans les rangs du RPR. Or le caractère proeuropéen du nouveau gouvernement est tellement affiché qu'il fait rétrospectivement apparaître comme un peu superflues les mises en garde récemment formulées par le président de la République sur le sujet.

Les convictions connues de M. Balladur, la place faite aux centristes dans son gouvernement, la relégation des quelques anti-Maastricht de cette équipe (Charles Pasqua, Alain Madelin, François Fillon) à des postes qui ne sont pas directement en prise sur les affaires communautaires (hormi le lourd dossier de l'immigration pour M. Pasqua), le choix enfin de MM. Edmond Alphandéry à l'économie, Alain Juppé aux affaires étrangères et Alain Lamassoure aux affaires européennes rendent caduque l'hypothèse d'une remise en cause des options européennes de la France de nature à provoquer une crise ouverte avec le président de la République.

Lire la suite page 10

Le sac de Naples

Comment les hommes politiques et la Camorra ont fait main basse sur la ville

La démission, mardi 30 mars, du ministre des finances italien, M. Franco Reviglio, compromis à son tour dans les affaires de corruption, affaiblit davantage le gouvernement de M. Giuliano Amato. Dans le même temps, de nouvelles enquêtes judiciaires révèlent les liens, dans le sud du pays, entre le monde politique et la Mafia.

NAPLES

de notre envoyée spéciale

Le Vésuve dans la grisaille, et partout crachin et brouillard : face à une mer en berne, Naples se donne des allures de Bretagne des mauvais jours. Qu'importe les sautes d'humeur du printemps, la ville est déjà figée par la peur. Mardi 30 mars, cent quinze mandats d'arrêt ont été signés d'un coup : corruption, collusion avec la Camorra, la mafia napolitaine ; faux et usage de faux, etc. Air connu qui en appelle un autre : *« Voleurs ! salauds ! Rendez l'argent ! »* A crier leur colère, ils étaient plus d'un millier, mardi, contenus avec peine par un cordon de carabiniers, à l'entrée de l'austère caserne Pastrengo, où arrivait, avec une régularité effrayante, le cortège des inculpés. Le reste de la ville n'est plus qu'un défilé ininterrompu, une manifestation unique contre le chômage, la *« malavita »*, les *« voleurs »*. Depuis trois jours, après l'arrestation du maire socialiste Nello Polese, de toute façon déjà démissionnaire, les manifestants, rejoints par des étudiants, occupent l'hôtel de ville.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Lire la suite et nos informations page 12
Lire également page 18 l'article d'ALAIN VERNHOLES

Trois millions de chômeurs

En février, la barre des trois millions de chômeurs a été franchie avec, en données corrigées, 3 024 000 demandeurs d'emploi. Cette annonce, attendue, a constitué le dernier acte du gouvernement de M. Pierre Bérégovoy. Pour le nouveau premier ministre, M. Edouard Balladur, les difficultés commencent. Jamais la situation du marché du travail n'a été aussi mauvaise. Tandis que les licenciements se multiplient, les embauches sont à leur niveau le plus bas.

par Alain Lebaube

Avec 3 024 000 demandeurs d'emploi en données corrigées des variations saisonnières, et 3 098 200 en données brutes, à la fin du mois de février, le chômage a officiellement franchi le seuil fatidique des trois millions. Depuis l'automne, l'événement était à ce point prévisible que l'opinion et les politiques, dans leurs discours, n'avaient plus que ce seul chiffre comme référence. Contrairement à l'habitude, la campagne électorale n'a d'ailleurs pas donné lieu à une polémique sur ce point, chacun s'accordant sur le diagnostic.

Ironie du calendrier, la publication traditionnelle des statistiques sur le chômage, le 30 de chaque mois, intervient en plein bouleversement politique. Pour M. Pierre Bérégovoy, premier ministre sortant, et Mme Martine Aubry, ex-ministre du travail, l'annonce de ce mauvais résultat, hautement symbolique, restera comme le dernier acte de gouvernement. A quelques heures près, M. Michel Giraud (RPR), le successeur de Mme Aubry, s'évite ainsi d'avoir à inaugurer ses fonctions par un commentaire forcément délicat. Mais ce n'est pour lui que partie remise. Dans les mois qui viennent, il aura à son tour à supporter le fardeau d'une situation aggravée de l'emploi... Curieusement, aussi, la présentation de l'équipe gouvernementale de M. Edouard Balladur, quasiment au même moment, a éclipsé le chômage.

Lire la suite page 18

La guerre en Bosnie

Le Conseil de sécurité paraît prêt à faire respecter la zone d'exclusion aérienne.

Lire page 12 l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR

Les affrontements au Tadjikistan

Les deux chefs des forces procommunistes se sont entretués.

Lire page 13 l'article de JAN KRAUZE

Fin de la crise en Belgique

M. Dehaene reste premier ministre.

Lire page 12 l'article de JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

La lutte contre le terrorisme en Israël

M. Rabin isole l'Etat juif des territoires occupés.

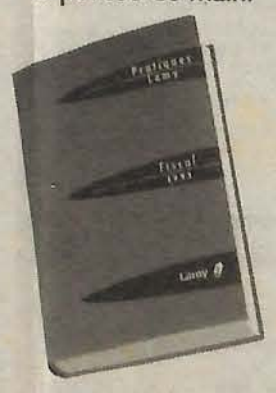
Lire page 14 l'article de PATRICE CLAUDE

Pratique Lamy Fiscal 93 : à découvrir d'urgence !

Lamy éditions

POUR AGIR EN CONNAISSANCE DE CAUSE

Nouveau, 1700 pages, des milliers de tableaux et d'exemples chiffrés, mise à jour minitel et papier, facile à emporter, le **Pratique Lamy Fiscal**, c'est toute la fiscalité à portée de main.



En vente en librairie, ou directement au 16 (1) 44 72 12 12

ARTS ♦ SPECTACLES

Les jardins de Paris

Deux nouveaux parcs parisiens sont maintenant ouverts au public. Au Nord, La Villette, dont les dernières parcelles sont quasiment achevées ; au Sud, André-Citroën, implanté sur le site des anciennes usines de construction automobile. Deux parcs urbains, après des décennies d'indifférence dans ce domaine, mais aussi deux conceptions totalement différentes.

Le premier, proposé par l'architecte suisse Bernard Tschumi, joue l'abstraction et la complexité. Trois systèmes qui s'entrecroisent doivent définir par leurs interactions réciproques une nouvelle esthétique. L'auteur avoue se placer hors de la problématique traditionnelle des jardins et faire référence au cinéma, avec son montage distribué en séquences.

Le second, fruit d'une association d'équipes antagonistes de paysagistes et d'architectes (Berger-Clément et Viguier-Jodry-Provost), privilégie les essences végétales, la forme et l'espace, la couleur et les parfums. Mais, surtout, il réussi à créer un véritable dialogue à la fois utilitaire et esthétique avec la ville.

Lire les articles de FRÉDÉRIC EDELMANN EMMANUEL DE ROUX et PIERRE SANSOT

■ Les objectifs du Théâtre-Opéra de Massy ■ L'avenir de l'auditorium de La Villette ■ Cinéma : « le Jeune Werther » de Jacques Doillon ■ Arts populaires : la Corée invitée par le Théâtre du Rond-Point

pages 27 à 36

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 8 DH ; Tunisie, 850 m ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 250 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 400 L ; Luxembourg, 46 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 190 esc ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.